

Clyde Sanger

Le CRDI apporte son aide à des projets de recherche dans les pays en développement. (Ci-dessus), pêche au moyen de filet au Centre de recherche sur la pisciculture de Mardi en Malaisie. (A droite), une femme éthiopienne prépare son pain fait de triticales, dans le cadre du programme d'amélioration du triticales.

nombre de 216. Enfin, il convient de mentionner les larges sommes que le Centre continue de consacrer à la formation et au perfectionnement de jeunes spécialistes du Tiers-Monde, à qui il a octroyé, dans le cadre de son programme de ressources humaines, 87 bourses et subventions représentant au total 1,8 million de dollars.

Le tableau des activités du Centre s'est enrichi en 1976-1977 de projets menés à bonne fin, ce qui porte à 94 le chiffre global des réalisations, depuis sa création, sans compter bien sûr tous ceux qui ont atteint leur deuxième ou troisième phase d'exécution, les chercheurs étant en mesure, grâce aux résultats obtenus, de pousser leurs travaux plus avant.

Le personnel employé par le Centre à son siège comprend une forte proportion de ressortissants des nations en développement et celui employé par ses cinq bureaux régionaux vient, en majorité, des régions où ceux-ci sont respectivement établis, soit à Bogota, au Caire, à Dakar, à Nairobi et à Singapour. Ces bureaux régionaux jouent un rôle vital dans les activités du CRDI, dont ils constituent en quelque sorte les antennes par lesquelles celui-ci maintient un contact absolument essentiel et direct avec gouvernements, instituts de recherche, universités, chercheurs et scientifiques; le CRDI s'assure ainsi la communication indispensable qui lui permet de rester à l'écoute du Tiers-Monde et, partant, d'être directe-

ment confronté aux réalités, besoins et aspirations des pays en voie de développement.

Comportement bureaucratique négatif

Les pays d'Asie, eux, veulent en savoir plus; trois gouvernements ont donc sollicité et obtenu du Centre, en 1975, une subvention pour étudier la corruption au sein de leur administration et faire ainsi oeuvre de pionnier. Leur initiative a suscité beaucoup d'intérêt dans la région: quelques mois plus tard, deux pays venaient se joindre à eux et avec les autres qui en ont fait la demande l'année dernière, le nombre total des participants s'élève maintenant à dix.

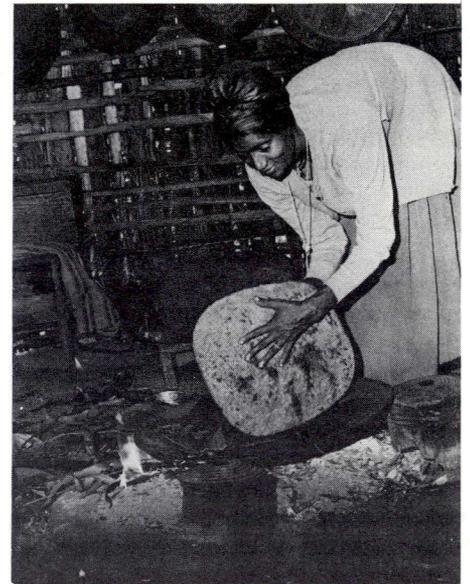
D'une durée de deux ans, ces études porteront d'abord sur la définition et l'analyse du "comportement bureaucratique négatif" qui, pour les besoins de la présente recherche, a été défini selon des critères juridiques plutôt que moraux. Les chercheurs tenteront également de cerner la différence qui existe entre les actes que la société tolère et ceux qui sont permis d'après la loi. Enfin, ils se pencheront sur les méfaits de la corruption administrative, tant du point de vue économique que social, et étudieront particulièrement ses répercussions sur les programmes de développement.

Développement des petites entreprises

L'agriculture est sans conteste l'activité principale dans les campagnes, mais elle

ne suffit pas. Il faut donc d'autres sources de revenus et d'autres emplois, que nombre de pays en développement pensent pouvoir assurer par la présence de petites entreprises. Malheureusement, la plupart des petites industries traditionnelles sont souvent improductives, mal administrées et elles ont beaucoup à apprendre. TECHNUNET-Asie est un réseau mis sur pied avec l'aide du CRDI en 1973 par onze organisations de neuf pays sud-asiatiques et qui est entré en 1976 dans la deuxième phase de ses activités.

Le rôle de TECHNUNET est important pour les entreprises asiatiques, dont beaucoup sont situées dans les régions rurales. En plus de publier un bulletin mensuel, il offre un service d'information technique et participe à la formation de conseillers industriels pouvant répondre



Neill McKee

aux demandes d'aide des petites industries. TECHNUNET prévoit au cours de sa Phase II l'extension de son programme de formation et l'"asianisation" de son service d'information technique qu'il vise à rendre entièrement autonome dès 1980.

Un autre projet de même nature, toujours en Asie, vient d'être lancé, grâce à une subvention du CRDI, par des chercheurs de sept pays différents qui vont analyser en détail les programmes gouvernementaux d'aide financière et technique à la petite industrie, en matière de formation, d'orientation et de coordination entre les différents organismes oeuvrant dans ce domaine. Ceux-ci, ainsi qu'au moins 100 industriels dans chaque pays — des secteurs textiles, cuir et bois —, témoigneront de leur expérience des programmes gouvernementaux. Les cher-